

DECOLLEZ AVEC NOH LIM...

Comme elle nous aimons les femmes qu'elles s'appellent Suzanne Garance Jeanne ou Yaël.

- Certes gagnées toutes de jeunesse, il n'en demeure pas moins que l'Age aidant, ces portraits féminins établis par notre artiste accompagnent ces prénoms tout au long de leurs vies, stigmatisant toutes idées reçues des effets du passé sur les personnages qu'elles évoquent...
- En effet si les tantes Jeanne de Gilbert Bécaud l'ont détourné de son enfance, il n'est pas impossible non plus de penser à Suzanne Gabriello, chantantça s'est passé un dimanche un dimanche au bord de l'eau... comme quoi les modes de prénoms ne se démodent pas, et accrochent à notre présent des souvenirs festifs...
- Etudiant notre proximité, NOH LIM nous raconte notre histoire à travers son art pictural, ou ces prénoms réjouissants accordés à son art, dont un ou plusieurs saluent notre mémoire d'adulte ou d'enfant, discrètement admettent le passé comme un éternel recommencement.
- Enfin la chaleur des visages que l'artiste nous propose, nous confie la contiguïté de nous-même, cherchant à l'intérieur de nous la place la plus exacte de ces textes, avec notre personnage.

Soutien merci et décollons avec NOH LIM...MERCI

Philippe Charlier

Fevrier 2019

